

## **Robert Vannoy , Fondements de la prophétie biblique, Conférence 15**

### **Lignes directrices pour l'interprétation de la prophétie**

#### **IX. Directives pour interpréter la prophétie**

##### **4. Évitez l'idée de double réalisation ou de double référence**

La semaine dernière, nous étions dans le chiffre romain IX., "Directives pour l'interprétation de la prophétie". Nous parlions : "Évitez l'idée d'un double accomplissement ou d'une double référence." En conséquence , nous avons conclu qu'en tant que règle herméneutique, nous ne devrions pas rechercher les accomplissements multiples de la prophétie prédictive. C'est quelque chose qui, dans la littérature prophétique, est assez courant, où certaines déclarations prédictives seront interprétées comme ayant un accomplissement proche et un accomplissement lointain. Nous avons examiné l'exemple de Daniel 8 la semaine dernière où certains suggéreraient que le chapitre fait référence à Antiochus Epiphanies, était le persécuteur du peuple de Dieu pendant cette période grecque vers 164 av. J.-C., mais en même temps, il parle de l'antéchrist. Cela donne aux mêmes mots une double référence. Les mêmes mots et les mêmes phrases parlent d'Antiochus et de l'antéchrist.

Nous avons parlé de certaines des questions théoriques là-bas, comment si les mots ont plus d'un sens, ont-ils un sens ? Cela rend-il l'herméneutique indéterminée ? Il semble que nous devrions rechercher le sens unique plutôt que de rechercher plusieurs sens. Il me semble que c'est un principe herméneutique important non seulement avec la prophétie prédictive mais avec les déclarations de l'Écriture en général. Nous pourrions remonter aux premiers siècles de l'église avec la méthode allégorique où vous recherchez 3, 4, 5 ou 6 significations différentes d'une déclaration donnée avec des significations morales, des significations historiques et des significations spirituelles. Lorsque vous avez plusieurs couches de sens du texte, vous vous demandez ce que le texte dit réellement.

un. Malachie 4:5-6 Maintenant, j'ai dit à la fin de notre session la dernière fois que je

voulais regarder un passage supplémentaire et c'était Malachie 4:5 et 6—qui se trouve être les deux derniers versets de l'Ancien Testament— car c'est aussi une prophétie dans laquelle beaucoup ont trouvé de multiples références. C'est aussi une déclaration prophétique qui présente des problèmes difficiles d'interprétation. Alors regardons-le. Malachie 4 : 5 et 6 dit : « Voici, je vous enverrai le prophète Élie avant que vienne ce jour grand et redoutable de l'Éternel. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères ; sinon je viendrai frapper le pays de malédiction. La question qui se pose est de savoir si cela a été réalisé ou est-ce qu'il ne l'est pas encore ? Rappelez-vous que nous avons parlé plus tôt lorsque vous recherchez l'accomplissement, commencez par regarder dans l'Ancien Testament pour voir si une prédiction est accomplie dans la période de l' Ancien Testament . Sinon, regardez dans le Nouveau Testament et voyez si cela a été accompli dans la période du Nouveau Testament. Si c'est au-delà du Nouveau Testament, alors peut-être au temps de l'âge de l'église ou même eschatologiquement dans l'âge à venir. Ce sont les deux derniers versets de l'Ancien Testament, vous ne pouvez donc pas faire grand-chose en cherchant l'accomplissement dans l'Ancien Testament. Donc , vous allez au-delà de cela - vous allez dans le Nouveau Testament et cherchez l'accomplissement, et vous trouvez qu'il y a des références du Nouveau Testament à Elie. Mais alors vous pouvez bien dire que cela s'est peut-être accompli en Élie et a également un accomplissement futur. Y a-t-il donc ici un sens multiple ?

b. Références du NT à Mal 4:5-6 Si vous regardez les références du Nouveau Testament à Elie, il y a une référence à l'apparition d'Elie sur le Mont de la Transfiguration dans Matthieu 17:3. Nous allons revenir sur ce chapitre plus tard, car plus tard dans le chapitre Elie apparaît à nouveau. Mais vous lisez au verset 3 : « Moïse et Élie parurent devant eux, parlant avec Jésus. Rien n'indique que ce soit un accomplissement de Malachie 4:5 et 6.

Il existe d'autres références du Nouveau Testament qui semblent indiquer que Malachie 4:5 et 6 doit être compris comme accompli dans la vie et le ministère de Jean-

Baptiste. Il existe plusieurs références. Regardez Luc 1:13 où vous lisez: «L'ange dit à Zacharie: 'N'aie pas peur. Votre prière a été entendue. Votre femme Elisabeth vous enfantera un fils et vous lui donnerez le nom de Jean.'" Au verset 15, "Il sera grand aux yeux de l'Éternel." Verset 16 : « Il ramènera une grande partie du peuple d'Israël à l'Éternel, son Dieu. Et au verset 17, "Il marchera devant le Seigneur dans l'esprit et la puissance d'Elie." Ensuite, vous remarquerez la phrase suivante qui est une citation de Malachie 4: 6, "Il marchera devant le Seigneur dans l'esprit et la puissance d'Elie pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants et les désobéissants vers la sagesse de les justes pour préparer un peuple préparé pour le Seigneur. Il y a donc au moins une citation partielle de Malachie 4: 6 dans cette phrase de "ramener le cœur des pères vers leurs enfants". C'est donc certainement une illusion à 4: 6 de Malachie, "Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants."

Regardez Matthieu 11: 2 et suivants, "Quand Jean a entendu en prison ce que Christ faisait, il a envoyé ses disciples pour lui demander: 'Es-tu celui que nous attendions ou devrions-nous attendre quelqu'un d'autre?' Et Jésus dit : « Retourne et rapporte à Jean ce que tu entends et vois. L'aveugle qui reçoit la vue...' » et ainsi de suite. Au verset 7, il est dit : « Alors que les disciples de Jean quittaient Jésus, Jésus se mit à parler à la foule de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau balancé par le vent ? Sinon, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu de beaux habits ? Non, ceux qui portent de beaux vêtements sont dans les palais des rois. Alors qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. C'est celui dont il est écrit : « J'enverrai devant toi mon messager, qui préparera ton chemin devant toi. Je vous dis la vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y a pas eu de plus grand que Jean-Baptiste. " C'est le verset 10, qui n'est pas une citation de Malachie 4: 5 et 6, mais de Malachie 3: 1 où vous lisez , "Voici, j'enverrai mon messager qui préparera le chemin devant moi." Mais quand vous descendez plus loin dans ce passage, vous lisez dans Matthieu 11:12 : « Depuis les jours de Jean jusqu'à présent, le royaume des cieux a avancé avec force et des hommes puissants se sont emparés de lui. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Remarquez ensuite le verset 14 : « Et si vous voulez

bien l'accepter, c'est lui l'Élie qui devait venir. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. Cela semble être une référence à Malachie 4:5 et 6, qu'Elie doit venir avant le grand et redoutable jour du Seigneur. Lui, Jean, est Elie qui doit venir "si tu veux bien l'accepter".

Allez ensuite à Matthieu 17:10-12. C'est après la prière avec Élie sur la montagne de la Transfiguration et vous lisez au verset 10 : « Les disciples lui ont demandé : 'Pourquoi, alors, les docteurs de la loi disent-ils qu'Élie doit venir en premier ?' Jésus répondit : "Certes, Elie vient et rétablira toutes choses". Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu et qu'ils ne l'ont pas reconnu mais qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. De la même manière, le Fils de l'homme va souffrir entre leurs mains.' Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean-Baptiste. Elie est déjà venu, et il parlait de Jean-Baptiste.

Donc, vous obtenez ces textes, et puis juste pour jeter un petit coup de boule dans le mélange, vous regardez Jean 1:19 et suivants : « C'était le témoignage de Jean lorsque les Juifs de Jérusalem envoyèrent des prêtres et des Lévites pour lui demander qui il était. Il n'a pas manqué de se confesser, mais a avoué librement : « Je ne suis pas le Christ ». Et ils lui ont demandé 'Alors qui es-tu? Êtes-vous Elijah ? Il a dit 'Je ne le suis pas', 'Es-tu le prophète ?' » Le prophète là-bas a probablement fait référence au texte que nous avons vu précédemment Deutéronome 18, « Le prophète qui devait venir comme Moïse. « 'Es-tu le prophète ?' 'Non.' »

c. Approches d'interprétation Je pense donc que ce sont les références les plus importantes qui se rapportent à cette prophétie à la fin de Malachie. Que font les interprètes de ces textes ? La question est de savoir comment Malachie 4 : 5 et 6 sont accomplis ? A-t-il été accompli en Jean ? Est-ce encore à réaliser ? Permettez-moi de vous donner trois points de vue différents.

1) Double référence La première est « Double référence ». Ce que certains interprètes disent de la prophétie de Malachie, c'est que cette prophétie nous dit qu'Elie reviendra sur terre avant le Jour du Seigneur, et cela se produira au sens littéral. C'était le point de vue

des rabbins trouvé dans Jean 1:21, "Es-tu Elie?" Ils attendaient le retour d'Elie. Ainsi, les partisans de la double référence voient la prophétie de Malachie comme ayant un accomplissement initial ou partiel dans Jean-Baptiste sur la base de ces textes, en particulier celui de Matthieu. Mais ils soutiennent que son accomplissement complet et final attend la seconde venue du Christ et la venue du jour du Seigneur à ce moment-là, où Élie, le prophète, apparaîtra.

Regardez vos citations à la page 26; il s'agit d'un court paragraphe *du Nouveau Testament grec d'Henry Alford*. Je devrais dire qu'Alford commente ici Matthieu 11:13 et 14. Il dit: « Ni cela ni le témoignage de notre Seigneur dans Matthieu 17:12 n'est incompatible avec le propre déni de Jean qu'il était Elie dans Jean 1:21. Car, premièrement, la question y était évidemment posée comme supposant une réapparition de l'Elie réel sur la terre ; et, deuxièmement, notre Seigneur ne peut être compris dans aucun de ces passages [dans Matthieu] comme signifiant que la prophétie de Malachie 4:5 a reçu son plein accomplissement dans Jean. Car comme dans d'autres prophéties, ainsi dans celle-ci, nous avons, " et voici le point de vue, " un accomplissement partiel à la fois dans la venue du Seigneur et de son précurseur, tandis que le grand et complet accomplissement est encore à venir - au grand jour du Seigneur." Ce n'est donc pas une vue rare que Malachie 4: 5 et 6 a une double référence, une référence à Jean-Baptiste et une future référence à un Elie littéral réapparaissant.

2) Accomplissement Générique ou Successif – Walter Kaiser Le deuxième point de vue est celui défendu par Walter Kaiser en relation avec son concept de ce qu'il appelle une utilisation générique de la prophétie. Nous pourrions appeler cela la « vue générique ». Si vous regardez la page 27 de vos citations, il y a quelques paragraphes du commentaire de Kaiser sur Malachie intitulé *L' amour immuable de Dieu*, et ces paragraphes traitent de Malachie 4: 5 et 6. Kaiser dit de ces versets: "Peut-être que la meilleure façon de décrire cela phénomène est de l'appeler une « prédiction générique », que Willis J. Beecher a défini. » Voici ce qu'il entend par le terme, «celui qui considère un événement comme se produisant dans une série de parties, séparées par des intervalles, et s'exprime dans un

langage qui peut s'appliquer indifféremment à la partie la plus proche, ou aux parties les plus éloignées, ou au ensemble, c'est-à-dire une prédiction qui, en s'appliquant à l'ensemble d'un événement complexe, s'applique également à certaines de ses parties. C'est une sorte de concept complexe, mais vous pouvez le schématiser comme ceci et l'étiqueter comme une "prophétie générique". La prophétie parlerait de tout le complexe de détails, pourrait-on dire. Mais certaines parties de la prophétie peuvent parler de celui-ci ou de celui-là dans le complexe des détails.

Maintenant, je pense que ce que Kaiser essayait vraiment de faire ici, c'est de gagner sur les deux tableaux. En d'autres termes, je pense qu'il veut éviter le concept de double référence et de double accomplissement, et, en fait, si vous lisez ses écrits - et il a écrit dans de nombreux livres et articles - il parle souvent de la façon dont le seul sens légitime pour toute déclaration biblique est la seule vérité voulue par l'auteur. Il faut donc se rendre à l'intention de l'auteur. Quelle était la véritable intention de l'auteur lorsqu'il écrit ? Il me semble que si vous allez parler d'une seule intention de vérité, cela devient très compliqué et abstrait de dire qu'une prophétie comme Malachie 4:5 et 6 est une "prédiction générique" qui a un certain nombre de détails. Le tout est l'intention de vérité unique, mais des parties de celui-ci peuvent se référer à un particulier dans le tout et d'autres parties à un autre particulier. Permettez-moi d'y revenir dans une minute, mais revenons aux propres mots de Kaiser parce que je ne veux pas le déformer ici. Après cet achèvement de la définition de la "prédiction générique" de Beecher, voici ce que dit Kaiser : "Conformément aux caractéristiques de l'accomplissement générique ou successif de la prophétie, Malachie se termine par une promesse que Dieu enverrait ce messager introduit au 3 : 1 comme le précurseur du Messie. Cependant, il ne dit pas qu'il sera Elie le Tishbite, mais 'Elie le prophète' et il ouvre ainsi la porte à une succession d'annonceurs jusqu'au second avènement du Messie lorsque le premier et le dernier Elie sortiront. comme le commencement et la fin des prophètes. Elijah, a été choisi depuis qu'il était à la tête de l'ordre prophétique. Vous pouvez donc vous demander, était-il ou était-il le chef de l'ordre prophétique ? Mais « tous les autres prophètes l'ont suivi. Il était aussi un réformateur que Dieu a suscité dans « une époque remarquablement corrompue

», et dont le rejet a été suivi d'un jour du Seigneur particulièrement terrible, à savoir, d'abord avec les supplices des Syriens et la captivité d'Israël. Mais l'esprit et la puissance d'Elie ont été transmis à son successeur, Elisée (2 Rois 2:15), tout comme l'esprit de Moïse s'est posé sur les 70 anciens.

Ainsi, » et voici sa conclusion, « Jean-Baptiste est venu dans cette même lignée de réformateurs, de prophètes et de précurseurs du Messie, car lui aussi est venu « dans l'esprit et la puissance d'Elie ». Et depuis l'époque d'Elie jusqu'à la nôtre, une longue lignée de prédicateurs s'est tenue dans la succession ; des hommes comme Augustine, Calvin, Meno Simons, Luther, Zwingli, Moody et Graham. Il me semble donc que ce qu'il dit, c'est que c'est une prophétie générique. Cela va commencer avec Élie , Jean-Baptiste est ici debout dans cette succession, et se terminer avec Élie et entre vous avez toutes ces autres personnes qui font également partie de son accomplissement parce qu'elles viennent aussi dans l'esprit. et la puissance d'Elie. Donc, tout cela est englobé comme cette prédiction générique dans les mots de Malachie.

Maintenant, ma question est la suivante : comment gardez-vous cette intention de vérité unique et trouvez-vous l'application à travers tous ces détails dans l'intention de vérité unique ? Théoriquement, on pourrait dire que c'est possible. Cela évite-t-il plusieurs réalisations ? Je ne suis pas sûr que ce soit le cas. Je pense que Kaiser dirait que c'est le cas parce que vous avez cette prédiction générique. Mais il me semble que cela devient une conception très abstraite, et je me demande si c'était l'intention de cette déclaration à la fin de Malachie. La question est de savoir comment établir ce qu'aurait pu être cette intention abstraite de vérité unique ? Où trouves-tu ce genre de modèle ? Je pense que vous ne pouvez que regarder les paroles de Malachie 4:5 et 6. Les paroles de Malachie 4 : 5 et 6 évoquent-elles ce genre d'intention en ce qui concerne le sens ? Il me semble que c'est plus une construction qui est apportée au texte et c'est apporté avec l'intention d'éviter l'accomplissement multiple . Mais je ne suis pas sûr que ce soit totalement satisfaisant, c'est assez théorique. Vous avez donc le type plus simple d'accomplissements multiples comme Alford, et vous obtenez cette prophétie générique qui essaie de l'éviter, mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas.

3) La prophétie est accomplie en Jean-Baptiste Une troisième position est que la prophétie est accomplie en Jean-Baptiste. Cette conclusion serait basée sur les références du Nouveau Testament qui appliquent explicitement la prophétie à Jean, et ce sont des déclarations assez fortes. Dans Matthieu 11:14, "Si vous voulez l'accepter, c'est l'Élie qui devait venir." C'est une déclaration assez forte. Au chapitre 17, Jésus dit : « Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu. Rappelez-vous quand nous avons parlé du caractère énigmatique de la prophétie et comment elle peut prendre l'accomplissement et le déformer, et vous ne vous y attendiez peut-être pas. « Il est déjà venu, mais vous ne l'avez pas reconnu », les disciples ont compris qu'il parlait de Jean. Ainsi, les défenseurs de ce point de vue diraient qu'il est accompli en Jean-Baptiste, disant que nous n'avons pas besoin de chercher un accomplissement supplémentaire. Il y a le seul sens voulu.

Ce n'est pas le seul endroit dans l'Ancien Testament où vous trouvez une tournure à laquelle vous ne vous attendiez peut-être pas. Il y a des prophéties qui parlent d'un futur règne de David, par exemple, où, si vous regardez vraiment attentivement les prophéties, cela est clairement destiné à faire référence à Christ. Voici une référence à la venue d'Élie mais qui s'accomplit en Jean. Regardez Jérémie 30 verset 9. Ce verset en est un exemple. Vous lisez : « Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai. Vous descendez plus loin : « Je vous sauverai d'un lieu lointain, vos descendants du pays de leur exil. Jacob retrouvera la paix et la sécurité et personne ne lui fera peur. Bien que je détruise complètement toutes les nations parmi lesquelles je vous disperse, je ne vous détruirai pas complètement. Je te disciplinerai mais seulement avec justice. Il y aura donc un temps futur où, au verset 17, « je te rendrai la santé, je panserai tes plaies et ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi » . Eh bien, cela semble être messianique et accompli en Christ.

Regardez Ézéchiël 34:23, "Je mettrai sur eux un seul berger, mon serviteur David, et il les paîtra." Et le verset 25 : « Je ferai avec eux une alliance de paix ». Verset 27, "Le peuple sera en sécurité dans son pays." Verset 28 : "Ils ne seront plus pillés par les nations, ils vivront en sécurité et personne ne leur fera peur." Cela ressemble beaucoup

aux passages d'Ésaïe d'Ésaïe 2 et 11. Mais, "Je placerai un seul berger sur eux, mon serviteur David", mais voici la référence à Christ. Il me semble donc qu'il y a des bases assez solides pour comprendre l'intention du prophète. Malachie 4:5 et 6 y font référence, ce qui m'intéresse est une référence à Jean et que la venue d'Élie s'accomplit en Jean. Mais si vous faites cela, alors Jean 1:21—où vous obtenez le démenti de Jean qu'il est Élie, « Les Juifs, les sacrificateurs et les Lévites lui ont demandé, 'Qui es-tu ? Êtes-vous Elijah ? Et il a dit, 'Je ne le suis pas.' »—ce serait un démenti de la conception des rabbins qui cherchaient un accomplissement littéral. Il n'est pas littéralement Élie. Il ne nie pas qu'il est l'accomplissement de la prophétie de Malachie 4. Au moins, c'est une façon possible de la comprendre.

#### d. Analyse et conclusion de Vannoy sur la double référence

Cela dépend peut-être de ce qu'ils font avec le texte de Matthieu. Alors que faites-vous de ce "si vous l'acceptez". Les déclarations de Jésus dans Matthieu selon lesquelles Jean "est l'Élie qui devait venir et si vous acceptez qu'Élie est déjà venu". Qu'est-ce que tu fais avec ça ? Ce sont des déclarations assez fortes; Je ne pense pas que vous puissiez simplement sauter par-dessus et dire qu'il n'y a aucune réalisation dans ces déclarations. Ainsi, vous pouvez presque être contraint à un double accomplissement si vous allez à l'Apocalypse 11:3. Apocalypse 11 :3 dit : « Je donnerai du pouvoir à mes deux témoins, ils prophétiseront à tous avec un sac. Si quelqu'un essaie de leur faire du mal, le feu viendra les soutenir. Ces deux témoins ne sont pas identifiés. Il y a beaucoup de gens qui disent que ces deux témoins sont Moïse et Élie, mais c'est une question ouverte. Rien n'indique clairement qui sont ces deux témoins. Donc, il me semble que vous êtes sur un terrain plus solide, en ce qui concerne les déclarations bibliques, pour dire que cela s'est accompli en Jean, que de dire qu'il y a un accomplissement humain dans ces deux témoins.

Mon but en évoquant cela est que nous avons parlé de cette chose que vous allez chercher une double référence. Je ne dis pas qu'il est impossible de trouver une double référence mais je dis que c'est un principe herméneutique dangereux d'aller chercher des

sens multiples. Ma propre conclusion est avec ces textes difficiles - et nous en avons examiné deux en détail - que Deutéronome 18 fait référence à l'institution prophétique, ou c'est-à-dire Christ. Je ne pense pas que vous soyez obligé de faire une double référence ici. Le contexte est clairement l'institution prophétique qui, je pense, pointe psychologiquement vers le Christ. Il est donc légitime de dire que Deutéronome 18 parle du Christ mais pas avec les mêmes mots. Les mots eux-mêmes se réfèrent à l'institution prophétique. Il me semble que dans Malachie 4: 5 et 6, vous n'êtes pas obligé de faire une double référence car il y a une tournure inattendue de la prophétie dans l'accomplissement de Jean, mais les déclarations du Nouveau Testament sont assez fortes et trouver l'accomplissement en Jean est adéquat. Vous n'avez pas besoin d'un autre accomplissement. Le passage de Daniel que nous avons regardé nous a dit que vous n'avez pas besoin de chercher une autre référence à l'accomplissement de Christ.

Je dirais que l'autre difficile est Ésaïe 7:14, "la vierge concevra et enfantera un fils." Mais quand vous regardez dans le contexte, c'est étroitement lié à la guerre contre Juda, et pourtant si vous le voyez comme un sens unique, cela fait référence à Christ comme le fait Matthieu. « La vierge concevra et enfantera un fils », y a-t-il une référence à la naissance au temps de Christ ? Je pense que c'est juste une référence au Christ. Je ne pense pas qu'il y ait eu de vierge au temps d'Ésaïe. Il me semble que dans le contexte on peut apporter quelque chose au texte lui-même si l'enfant est né dans l'immédiat avant qu'il ne soit assez grand pour connaître et distinguer le bien du mal ces deux rois seraient partis. C'est donc un peu hypothétique. Vous pouvez l'utiliser pour une mesure de temps si l'enfant serait né. Il me semble que cela pointe vers l'enfant dans le futur, venant d'une vierge. En ce qui me concerne, il n'y a eu qu'une seule naissance virginale.

5. L'analyse interprétative doit précéder une décision sur la relation exacte entre le littéral et le figuratif dans tout passage

Passons à 5., « L'analyse interprétative doit précéder une décision sur la relation exacte entre le littéral et le figuratif dans tout passage. » Cette question de l'interprétation littérale versus figurative est extrêmement complexe et difficile. Lorsque vous regardez et entendez parler de la prophétie prédictive - et bien sûr

le problème est plus large que la simple prophétie prédictive - mais si vous regardez une déclaration biblique ou tout type de littérature, si vous allez passer d'une compréhension littérale de ce qui était dit, au sens figuré, il devrait y avoir des raisons dans le contexte qui se présente et des raisons qui vous amènent à conclure que cette déclaration n'était pas destinée à être prise à la lettre.

Regardez vos citations à la page 30; c'est de Berkeley Mickelsen *Interpréter la Bible*, "Rappelez-vous que l'analyse interprétative doit précéder une décision sur la relation exacte entre le littéral et le figuré dans n'importe quel passage." Donc , vous regardez un passage et vous vous débattiez avec ce que dit ce passage. D'où vient le rapport entre le littéral et le figuré ? « Décider ce qui est littéral et ce qui est figuratif doit être basé sur la grammaire (le sens des mots et la relation des mots), l'histoire, la culture, le contexte et les convictions de l'auteur original lui-même. Le sens littéral — le sens coutumier et socialement reconnu qui porte en lui les idées d'actuel et de terrestre — doit devenir la base des sens figurés. De cette base ils dépendent. Si un interprète donné déclare qu'une certaine expression est figurative, il doit motiver l'attribution d'un sens figuré. C'est un argument valable. Vous n'arrivez pas à un texte et pensez au figuré à moins qu'il y ait quelque chose dans ce texte qui suggère que c'est ainsi que cela doit être lu. « Ces raisons doivent découler d'une étude objective de tous les facteurs et doivent montrer pourquoi le sens figuré est nécessaire. Parfois, les interprètes insistent sur le fait que les éléments sont figuratifs parce que leur système d'eschatologie l'exige, et non parce que les Écritures et les facteurs objectifs l'exigent. En d'autres termes, ici vous entrez dans la question, quand nous arrivons à un texte biblique, qu'est-ce qui est prioritaire dans la lecture de ce texte ? Commencez-vous à lire le texte lui-même, ou commencez-vous à lire le texte à partir d'un système préconçu et lisez-vous le texte à la lumière de ce système ? Comment reliez-vous le texte au système? Quel est le principe de contrôle ?

un. Évitez les étiquettes simplistes                      Parfois , les interprètes insistent sur le fait que les éléments sont figuratifs parce que leur système d'eschatologie l'exige, et non parce

que les Écritures et les facteurs objectifs l'exigent. Lorsqu'il existe des raisons impérieuses pour des significations figuratives, elles doivent être adoptées. Un interprète attentif interprétera à la fois littéralement et au sens figuré parce que le passage qu'il interprète exige ces procédures. Je pense que ces étiquettes "j'interprète littéralement" ou "j'interprète au sens figuré" - ces choses ne sont pas du tout utiles. Vous devez aborder le texte sur cette question avec un esprit ouvert et être ouvert à l'endroit où le texte vous mène. "Les étiquettes suggérant qu'un homme est soit un interprète complètement littéral, soit un interprète complètement figuratif sont insensées. S'ils étaient vrais, ils indiqueraient que l'individu ainsi désigné serait totalement incapable de saisir les significations et les idées. Ces personnes n'essaient généralement pas d'interpréter. Par conséquent, il faut éviter à tout prix de jeter des étiquettes par inadvertance. L'interprète bien équilibré a des raisons objectives pour les significations littérales et figuratives.

b. Le figuratif n'est pas quelque chose de négatif      Interpréter au sens figuré ne doit pas être considéré comme quelque chose de négatif, d'égaré ou de mal dirigé . Si c'est l'intention du passage de le lire au sens figuré, alors vous pouvez dire que le sens littéral du passage doit être lu au sens figuré. C'est le sens voulu du passage. Mais cela soulève des questions sur la relation entre les systèmes théologiques et les passages individuels. Interprétez-vous le passage sur la base du système ou construisez-vous le système sur la base de l'exégèse de passages individuels ? Vous regardez une foule de passages individuels et voyez ce qu'ils disent. Si vous arrivez à vos conclusions là-dessus, vous essayez de voir quelles sont les relations en reliant les passages et vous construisez progressivement un système. Je pense que c'est la meilleure façon de commencer, de travailler avec les passages individuels. Mais cela dit, il est terriblement difficile avec certains passages de les interpréter en isolant totalement d'autres passages.

Habituellement, ce que vous trouvez, c'est qu'il y a une sorte de travail dans les deux sens, à partir du passage pour construire le système, mais aussi à partir du système pour aider à interpréter les passages individuels. Il me semble qu'il ne s'agit pas ici de choisir entre l'un ou l'autre. Cela dit, je pense que le danger est de laisser le système déterminer

le sens. Il faut faire attention aux systèmes préconçus qui surmontent le passage individuel. La raison pour laquelle je dis cela est que le sens doit sortir du texte et non être apporté au texte, du moins pas de manière injustifiée.

c. Boettner : approche littérale sauf absurde

Regardez vos citations page 30. Loraine Boettner a quelques déclarations intéressantes ici sur cette question d'une interprétation littérale versus figurative. Il dit : « Le principe général d'interprétation a été exprimé comme « littéral autant que possible » ou « littéral sauf absurde ». Il n'est pas nécessaire de lire loin dans la Bible pour savoir que tout ne peut pas être pris littéralement. Jesse F. Silver fait référence à « certains endroits », où une « autre signification » est désignée. Mais il ne donne aucune règle par laquelle ces certains endroits doivent être reconnus. Et je dirais que je ne connais pas non plus de formule pour cela; ce n'est pas quelque chose que vous pouvez réduire à un ensemble de trois règles ou quelque chose comme ça. « Nous ne trouvons aucune étiquette dans l'Écriture elle-même nous disant : 'Prenez ceci au sens littéral' ou 'Prenez cela au sens figuré.' Évidemment, le lecteur individuel doit utiliser son propre jugement, soutenu par autant d'expérience et de bon sens qu'il peut rassembler. Et cela, bien sûr, variera à l'infini d'un individu à l'autre. Il est certes difficile dans de nombreux cas de déterminer si les déclarations de l'Écriture doivent être prises au sens littéral ou figuré. En ce qui concerne la prophétie, cela ne peut souvent être déterminé qu'après l'accomplissement.

d. Malachie 4: 5-6 Encore une fois Maintenant, revenez à Malachie 4: 5 et 6 et voyez que cela pourrait être un exemple de prophétie avec un langage littéral et figuré, l'élément étant sinon littéralement le retour d'Elie, il est accompli dans Jean le Baptiste. « La majeure partie de la Bible, cependant, en particulier les parties historiques et les plus didactiques, doit clairement être comprise littéralement, bien que certaines expressions figuratives s'y trouvent. Mais il est aussi clairement évident que de nombreuses autres parties doivent être comprises au sens figuré. Même les prémillénaristes doivent prendre

de nombreuses expressions au sens figuré, sinon elles deviennent absurdes.

En général, les prémillénaristes ont tendance à lire plus littéralement là où les amillénaristes sont plus symboliques. "Puisque la Bible ne donne aucune règle stricte pour déterminer ce qui est littéral et ce qui est figuré", c'est là où nous en sommes, dit-il, "nous devons étudier la nature du matériau, le cadre historique, le style et le but de la écrivain, puis se rabattre sur ce que, faute d'un meilleur terme, nous pourrions appeler « le bon sens sanctifié ». Naturellement, les conclusions varieront quelque peu d'un individu à l'autre car nous ne pensons pas tous de la même manière ou ne voyons pas de la même manière. Vous voulez trier le figuratif du littéral, en particulier dans la prophétie prédictive. Vous devez simplement vous débattre avec le texte et voir de quoi il s'agit en examinant la syntaxe, la grammaire, le but de la prophétie les plus courants et ce qui est abordé ici.

e. Illustration : Isa 2:4 Interprétations Amillennial et Premillennial Permettez-moi de vous donner juste quelques illustrations. Regardez Ésaïe 2:4 qui dit : « Ils forgeront leurs épées pour en faire des socs de charrue », dans cette période de temps à venir où il y aura la paix sur terre. "Une nation ne tirera plus l'épée contre une nation, et ils ne s'entraîneront plus pour la guerre" c'est le verset 4. Revenons à Ésaïe 2: 1, qui dit: "Voici ce qu'Ésaïe, fils d'Amoz, a vu concernant Juda et Jérusalem . " Verset 2, "Dans les derniers jours." Nous devons poser la question « Quels sont les derniers jours ? » Mais « dans les derniers jours », quelque chose va se passer, « la montagne du temple de l'Éternel sera établie comme chef parmi les montagnes. Elle sera élevée au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront. De nombreux peuples viendront et diront : « Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison de Jacob. Il nous enseignera ses voies afin que nous marchions dans ses sentiers. La loi sortira de Sion, la parole du Seigneur de Jérusalem. Il jugera entre les nations, et réglera beaucoup de différends pour beaucoup de gens. Ils transformeront leurs épées en socs de charrue.' » Donc, c'est prédictif, il semble qu'il parle du royaume messianique dans lequel le Messie jugera entre les nations et établira la paix sur la terre.

En relation avec cela, au verset 2, il est dit: "La montagne du temple de l'Éternel sera établie comme chef parmi les montagnes et s'élèvera au-dessus des collines." De quoi ça parle ? Les amillénaristes interprètent ce passage comme étant accompli en ce moment. Et la « montagne du temple du Seigneur » est l'église. C'est donc une prophétie symbolique. Le battement des épées en socs de charrue est la paix qui s'est produite à la suite de l'œuvre de l'Évangile dans le cœur des individus régénérés. Ceci est actuellement accompli dans un sens spirituel dans l'église.

Les prémillénaristes diront généralement : « Non, ce n'est pas figuratif ou symbolique. Cela fait référence à un futur temps de paix ici sur terre dans lequel le Messie régnera et établira son royaume, comme Esaïe 11 le décrit ainsi que dans d'autres passages. Mais ensuite, vous obtenez des gradations, je dirais. Qu'est-ce que « la montagne du temple de l'Éternel étant établie chef parmi les montagnes et élevée parmi les collines » ? De quoi ça parle ? Je pense que la plupart des prémillénaristes d'aujourd'hui diraient que cela parle de la prééminence de Jérusalem à la fin des temps. Ce sera le centre, comme le dit le verset suivant, "où les gens viendront et diront: 'Allons à la montagne de l'Éternel et il enseignera ses voies'" à travers la prééminence de Jérusalem, ne prenant pas le "l'élévation " au sens littéral. Mais il y a ceux qui diront "Non, ceci est littéral 'la montagne du temple du Seigneur sera élevée parmi les collines' - cela parle de l'élévation géographique de Jérusalem pour être la plus haute montagne de la terre." En d'autres termes, Jérusalem, si vous la forcez vraiment, sera littéralement plus haute que le mont Everest. Il va être plus élevé que cela. Il va être élevé au-dessus des collines, chef parmi les montagnes. Vous voyez donc que vous avez une sorte d'éventail de points de vue qui vont du strictement littéral à un certain degré de langage figuré pour rendre toute la prophétie figurative ou symbolique. Vous devez lutter avec cela. Ensuite, vous obtenez votre système eschatologique et vous vous réinjectez dans celui-ci, influençant la manière dont vous allez le lire. Cela devient donc très complexe.

F. Esaïe 4:2 Regardez Esaïe 4:2. C'est un autre passage qui est généralement utilisé comme messianique, et je suis enclin à penser que 4:2-5 parle du temps présent de

l'église. Je pense que c'est différent du chapitre 2 parce que le chapitre 2 semble parler comme Esaïe 11 de l'absence de danger. C'est une période de paix extérieure et de sécurité. Ici, dans Ésaïe 4:2-5, vous remarquez que les versets 5 et 6 disent : « L'Éternel créera sur tout le mont Sion et sur ceux qui s'y rassemblent, un nuage de fumée le jour et une lueur de feu flamboyant la nuit, sur toute la gloire sera un auvent. Ce sera un abri et une ombre contre la chaleur du jour, un refuge et une cachette contre l'orage et la pluie. En d'autres termes, cela ressemble à une image figurative d'une époque où il y a un danger extérieur. Le Seigneur va assurer la protection de son peuple et il utilise le langage de la période de l'Ancien Testament du tabernacle pour le décrire.

Mais vous remarquez la façon dont ce passage commence au verset 2 : « En ce jour-là, la branche de l'Éternel sera belle et glorieuse, le fruit de la terre sera l'orgueil et la gloire des survivants en Israël. Quelle est la branche du Seigneur ? La plupart des interprètes considéreront cela comme messianique, comme référence au Messie. C'est une personne, vous remarquez le verset 4, « Le Seigneur lavera la saleté sur le reste de Sion. Il nettoiera les taches de sang à Jérusalem par l'esprit de jugement et l'esprit de feu. Donc, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de débat sur le fait que le verset 2 est figuratif et que la branche du Seigneur est un langage figuré décrivant le Messie.

Certaines personnes poussent le figuratif plus loin, et peut-être légitimement, en disant qu'au verset 2 vous n'avez pas seulement une référence au Messie, vous avez aussi une référence à la nature divine/humaine du Christ. En cela, dans la première moitié du verset "La branche de l'Éternel sera belle et glorieuse" et la seconde moitié du verset , "Le fruit de la terre sera l'orgueil et la gloire des survivants en Israël." La branche du Seigneur, et le fruit de la terre, parallèle au Seigneur est divin, mais le Seigneur est aussi humain. Le fruit de la terre est figuratif pour cette nature humaine du Christ. Jusqu'où poussez-vous ce langage littéral versus figuratif ici ? C'est évidemment du langage figuratif mais jusqu'où peut-on le pousser ? C'est là que vous voyez ce que disait Boettner . Nous devons porter des jugements, des jugements de bon sens et les gens vont différer sur la façon dont ils arrivent à la conclusion et il n'y a pas de règles pour cela. Il n'y a pas d'étapes mécaniques - 1, 2, 3, faites ceci et voici votre réponse. Cela rend des passages

comme celui-ci très intéressants, fascinants, mais cela les rend également difficiles à travailler de manière responsable pour arriver à des conclusions sur exactement ce dont parle le passage.

g. Turner et Gundry Il y a une dernière citation qui se trouve à la page 31. Je pense que le point que Turner fait ici est correct. Il dit : « Les écrivains de diverses allégeances eschatologiques ont communément exprimé l'opinion que les différences dans les systèmes eschatologiques proviennent 'principalement de la méthode distinctive employée par chaque interprétation de l'Écriture'. Bien qu'il y ait une part de vérité dans une telle affirmation, elle est simpliste. La cohérence avec laquelle on prend le langage biblique littéralement aura une influence évidente sur sa théologie, mais l'inverse est également vrai – sa théologie aura évidemment une influence sur son herméneutique. Il est erroné de parler d'une herméneutique « littérale » ou « spiritualisante » comme d'une approche purement inductive et globale de l'Écriture. Parler de telles généralités obscurcit le vrai problème : l'interprétation de passages bibliques spécifiques. Et cela devient son accent ici. « Toute étude de l'Écriture implique un certain degré de précompréhension exégétique, théologique et herméneutique.

Même les circonstances culturelles et historiques de l'interprète ont tendance à influencer sa compréhension des Écritures, comme Gundry l'a averti à juste titre : « Nous, en tant qu'exégètes et théologiens chrétiens, sommes sensibles aux influences des humeurs et des conditions de notre époque, et en particulier dans notre eschatologie. ' Tout cela ne veut pas dire que l'herméneutique est sans importance , ou qu'une herméneutique littérale cohérente est inaccessible. En effet, une telle herméneutique est essentielle pour traiter toute la Bible, y compris la poésie, la prophétie et le langage figuré.

Correctement utilisé, le résultat d'une herméneutique littérale n'est pas un «littéralisme en bois», mais une sensibilité aux figures de style. C'est une herméneutique littérale sensible aux figures de style. « Cependant, dans l'exégèse de passages bibliques spécifiques, l'exégète doit réaliser que son utilisation d'une herméneutique littérale est

préconditionnée par ses présupposés théologiques. Il en sera de même pour le praticien d'une herméneutique « spiritualisante ». Il est courant pour les dispensationalistes d'accuser les non-dispensationalistes de spiritualiser ou d'allégoriser la Bible, en particulier l'Ancien Testament, et pour les théologiens de l'alliance d'accuser les dispensationalistes d'hyperlittéralisme. Tant que le débat se poursuivra dans des généralités aussi vagues, il n'y aura aucun progrès. Il est temps de tenir compte des conseils de [Greg] Bahnsen :

h. Le conseil de Bahnsen : sortez des systèmes et examinez des textes spécifiques

Ce sont ses travaux exégétiques mais je ne suis pas d'accord avec ses vues sur la théonomie. Mais ce qu'il dit ici, je pense que c'est juste. Il dit : « L'accusation de spiritualisation subjective ou d'hyperlittéralisme contre l'une des trois positions eschatologiques ne peut être réglée en général ; les adversaires doivent plutôt se lancer dans un combat exégétique au corps à corps sur des passages et des formulations *particuliers* .

En d'autres termes, ce qu'il dit, c'est sortir des systèmes et commencer à regarder des textes spécifiques. De quoi parle Isaïe 2 ? De quoi parle Isaïe 4 ? De quoi parle Isaïe 11 ? Ce sont là quelques passages clés de toute cette discussion. Turner dit : « Il semblerait que de vagues généralités sur l'herméneutique théorique accomplissent très peu. Le rejet cavalier des systèmes eschatologiques sur le seul terrain de la théorie herméneutique ne sert qu'à obscurcir les questions les plus pertinentes. Les partisans d'une « herméneutique duale » ne peuvent être rejetés avec l'accusation d'« allégorisation » et les dispensationalistes ne peuvent pas non plus être réprimandés avec le reproche d'être « hyperlittéraux ».

Cependant, *les conclusions* herméneutiques sur des questions spécifiques peuvent être considérées comme incompatibles avec *la méthode* herméneutique professée . Lorsqu'il y a une divergence entre les deux, les dispensationalistes et les théologiens de l'alliance doivent en tenir compte. Le principal fardeau de ces réflexions sur la question herméneutique est que tout débat fructueux doit se concentrer sur des questions

concrètes, telles que l'utilisation de l'Ancien Testament par le NT et la nature de la révélation progressive. Ici, des passages spécifiques peuvent être exégètes et débattus avec profit. Il me semble que ce qui est probablement utile avec ce sujet plus large est d'essayer de lutter avec ces problèmes au niveau des passages individuels plutôt que de l'extérieur en amenant votre système à porter sur l'un de ces passages.

Cela termine notre étude du chiffre romain IX. Je vous ai donné un document la semaine dernière mais je n'ai apporté aucun extra du chiffre romain X, "La valeur apologétique de la prophétie biblique." Mais nous verrons cela la prochaine fois.

Transcrit par Jessica Skidmore  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Montage final par Katie Ells  
Renarré par Ted Hildebrandt